

Marseille, le 22.01.2026

**Objet : À Marseille, sans les plus précaires, pas de démocratie locale**

Madame la candidate, monsieur le Candidat,

Nous sommes celles et ceux que la République ne considère pas. Invisibilisés, stigmatisés, souvent réduits à des chiffres, nous vivons chaque jour les conséquences d'un système qui parle d'égalité tout en organisant l'exclusion faute de volonté politique. Mineurs non accompagnés, anciens et anciennes de l'Aide Sociale à l'Enfance et personnes sans-abris, nous avons choisi, avec le projet Voix de la Rue porté par Les Oubliés de la République pour les municipales de 2026, de reprendre la parole pour que nos réalités deviennent des priorités politiques. À travers des ateliers citoyens dans plusieurs villes de France, ce projet permet aux personnes concernées de porter leurs revendications auprès des candidates et candidats.

À Marseille, nous avons décrit un quotidien où la question centrale n'est pas seulement de "trouver une place", mais de retrouver de la sécurité, de la dignité et du répit. Les hébergements existants sont trop rares, trop instables et trop indifférenciés. On y mélange des personnes aux parcours très différents, mettant parfois en danger celles qui sont les plus vulnérables. Nous demandons que les solutions d'hébergement soient adaptées aux situations, que les haltes de jour et de nuit soient renforcées avec des équipes formées, et que la sortie de la rue soit un parcours accompagné, pas une succession de ruptures. Le 115 doit être réformé : appeler des heures, si tant est qu'on possède un téléphone pour n'obtenir aucune réponse est inhumain.

À Marseille, beaucoup ne connaissent même pas les structures qui pourraient les aider. Nous demandons un accompagnement clair, lisible, avec des lieux d'information identifiés, davantage d'accueils de jour, des bagageries en nombre suffisant et un système de parrainage pour orienter celles et ceux qui n'osent pas aller seuls vers les associations. Nous voulons que la ville soutienne les associations qui accompagnent les personnes, palliant le retrait des pouvoirs publics à tous les échelons.

Le logement doit également être repensé. Nous demandons la mise en place d'un permis de louer pour lutter contre les logements indignes, des sanctions plus efficaces contre les propriétaires qui laissent des biens insalubres, et des réquisitions de bâtiments vacants. Les familles ne doivent plus être contraintes à des situations précaires où l'école, la santé ou le travail deviennent impossibles. Un réseau de familles d'accueil temporaires, encadré par la ville et les associations, peut offrir un premier pas vers la stabilisation et le rétablissement.

Nous proposons aussi des dispositifs concrets pour redonner une place aux personnes : augmenter les camionnettes mobiles de bien-être pour homme et pour femme pour retrouver une apparence et une estime de soi ; des maraudes d'accès aux droits, y compris au droit de vote, car trop de personnes ignorent leurs droits civiques ; et la création d'une "Maison du Soleil", un lieu créé par et pour les personnes concernées, regroupant orientation, soins, hygiène, formation, accompagnement vers

l'emploi et soutien entre pairs. Ce lieu doit être pensé comme une porte d'entrée vers l'autonomie, pas comme un simple accueil de jour.

Enfin, nous demandons une ville où les relations humaines ne sont pas réservées à quelques-uns. Un bonjour, un sourire, une attention, c'est cela qui redonne une place quand tout s'effondre. Nous voulons que la municipalité engage une politique de sensibilisation à la précarité, forme les travailleurs sociaux et les citoyens, crée des activités en dehors des lieux dits sociaux pour favoriser la mixité et reconnaître le rôle indispensable de toutes celles et ceux qui accompagnent au quotidien.

Nous vivons à Marseille. Nous voulons participer aux décisions qui nous concernent. Nous demandons aux candidates et candidats de co-construire avec nous, de manière continue et de s'investir réellement pour que Marseille soit une ville où chacun puisse être en sécurité, accompagné et considéré. C'est ensemble que nous pourrons faire changer les choses

Nos voix comptent.

Nos vies aussi.

Membres du Forum de Marseille  
des Oubliés de la République

